



Rapport hebdomadaire

Myanmar (Birmanie)

Sarah Parkinson

**DU 24 AU 30 MAI
2014**

- 1** Préoccupations suscitées par le projet de loi sur la religion
- 2** 96 000 personnes déplacées au Kachin face à un avenir incertain
- 3** Réfugiés Rohingya sans statut légale et vulnérables en Thaïlande

Préoccupations suscitées par le projet de loi sur la religion

- Un projet de loi sur la religion serait interdire le mariage interreligieux et rendre illégal pour une personne de changer de religion sans autorisation de l'État.
- Le groupe derrière la loi sont des moines bouddhistes fondamentalistes qui sont également associés à la campagne anti-musulmane 969. Minorités chrétiennes et les groupes de défense des droits des femmes ont également exprimé leur préoccupation au sujet du projet de loi
- Le groupeSource: Anadolu Agency

<http://www.aa.com.tr/en/rss/337737--dismay-at-myanmar-draft-law-banning-religion-change>

96 000 personnes déplacées au Kachin face à un avenir incertain

- En 2011, un accord de cessez-le feu de 17 ans s'est terminé avec une nouvelle flambée de violence, qui a persisté. Maintenant 96.000 Kachin sont dans des camps, certains sont là depuis 3 ans.
- Les camps ont été conçus pour être de courte durée, maintenant il y'a des problèmes avec l'assainissement et l'hygiène, tel que rapporté par l'ONU.
- Source: IRIN News

<http://www.irinnews.org/report/100138/bleak-outlook-for-96-000-kachin-idps-three-years-on>

Réfugiés Rohingya sans statut légale et vulnérables en Thaïlande

- Parce que le gouvernement birman affirme que les Rohingyas sont des «réfugiés clandestins» en provenance du Bangladesh, ceux qui sont contraints de fuir n'ont pas de papiers officiels. Selon la loi thaïlandaise, les milliers de Rohingyas qui ont pris refuge sont des immigrants illégaux, et devront faire face à l'expulsion. En l'absence de reconnaissance ou de protection de n'importe quel état, ils sont en proie à l'exploitation et aux pratiques violentes des trafiquants.
- Les groupes de droits de l'homme appellent le gouvernement thaïlandais d'accorder une reconnaissance à la Rohingya.
- Source: Trust

<http://www.trust.org/item/20140523165404-xdg9c/>

« Nous connaissons tous les dangers. Nous savions combien c'est cher, comment ils (les courtiers) vous torturent quand vous ne pouvez pas payer et que les femmes sont parfois violées »

-Hasina, un Rohingya apatride en Thaïlande, sur la lutte de sa famille à survivre